



# La croissance démographique récente de Bordeaux Métropole

Embellie passagère ou tendance durable ?

Dans le paysage français, l'agglomération bordelaise a connu une des plus fortes croissances démographiques, seulement dépassée par celles de Montpellier, Toulouse ou Rennes. Et c'est l'ensemble du département de la Gironde qui fait preuve d'un dynamisme le plaçant au cinquième rang des départements métropolitains. Or pendant plusieurs décennies, la forte croissance girondine était portée plus par les territoires en dehors de Bordeaux Métropole, alors communauté urbaine, que par ses territoires centraux.

Conscients du phénomène, les élus ont affiché une ambition démographique élevée, qui doit permettre le recentrage territorial autour de l'agglomération bordelaise.

Le Schéma de Cohérence Territoriale de cette dernière a ainsi exprimé cet objectif devant redonner du poids à l'aire métropolitaine au sein du département, et en particulier

à son cœur d'agglomération. Il souhaite ainsi limiter l'étalement urbain et, pour cela, accueillir et retenir ses habitants, en particulier les jeunes ménages des classes moyennes.

Le Plan Local de l'Urbanisme de Bordeaux Métropole, PLU 3.1, décline ces objectifs et met en place des outils réglementaires pour favoriser le logement abordable et la production de logements familiaux.

Les évolutions de population récentes, tendent à montrer une inflexion opérée au début des années 2010 : une reprise de croissance depuis 2009-2010, associée à un regain des naissances et une augmentation considérable des effectifs scolaires du cycle primaire.

Le pari démographique est-il en passe d'être gagné ?

## 761 000 habitants

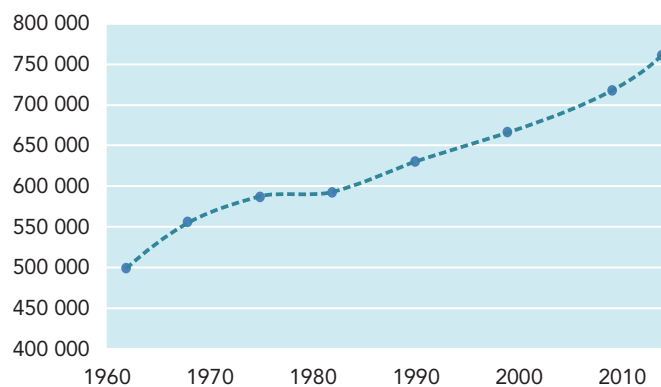
La population sans double compte des 28 communes de Bordeaux Métropole s'élevait, selon les chiffres de l'Insee, à

760 933 habitants le 1<sup>er</sup> janvier 2014, derniers chiffres connus publiés en janvier 2017.

### Un regain de croissance par rapport à la décennie précédente : + 9 000 habitants par an

Ce chiffre représente une augmentation de plus de 6 % depuis la dernière année comparable (qui est pour l'Insee 2009, de manière à prendre en compte un cycle quinquennal de collecte), soit un taux de croissance annuel moyen de 1,2 %. De ce fait, après avoir crû en moyenne de seulement 3 620 habitants par an entre 2006 et 2011, Bordeaux Métropole en a gagné 8 995 entre 2009 et 2014. En cinq ans, ce sont près de 45 000 nouveaux métropolitains qui sont dénombrés, soit plus de l'équivalent de Talence, 4<sup>e</sup> commune de l'agglomération.

La lecture à plus long terme de la population de Bordeaux Métropole montre que le nombre d'habitants a connu récemment une augmentation grâce à un taux de croissance digne de ceux des années 1960.



source : Insee

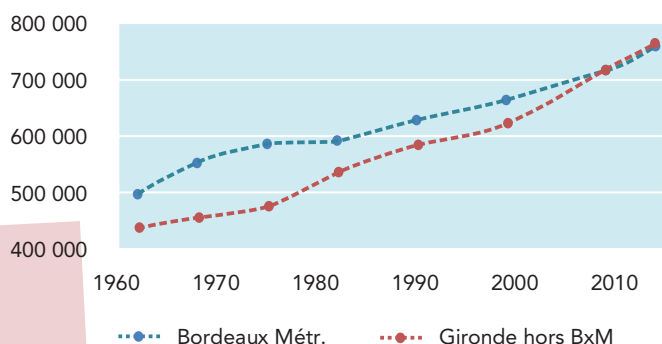
### La fin de l'effritement du poids de Bordeaux Métropole dans le département ?

Cette bonne nouvelle s'accompagne d'une stabilisation du poids de Bordeaux Métropole au sein du département de la Gironde, et ceci après une longue période de baisse amorcée durant les années 1970.

Représentant plus de 55 % de la population girondine au tournant des années 1970, Bordeaux Métropole voit

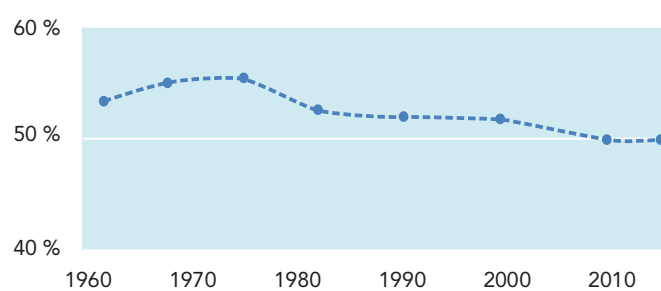
son poids se réduire lentement avec le développement des territoires périurbains. De par la perte de dynamisme observée durant les années 2000, la population de la métropole devient minoritaire dans le département, représentant 49,9 % des habitants girondins en 2009 et semble se stabiliser depuis.

#### Évolution de population de Bordeaux Métropole et du reste de la Gironde



source : Insee

#### Évolution du poids de Bordeaux Métropole dans la population girondine



source : Insee

## Des naissances en hausse : près de 9 300 bébés en 2015

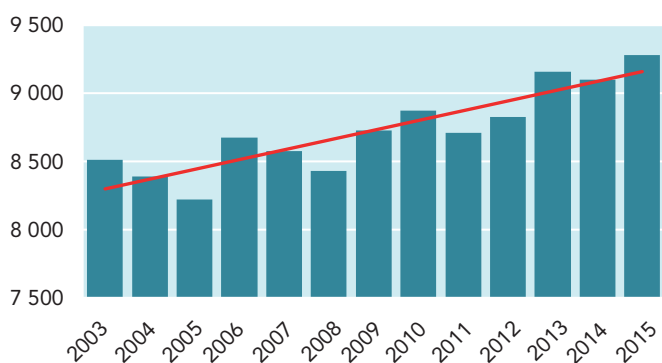
Depuis 2005, le nombre des naissances domiciliées dans les 28 communes qui composent la métropole présente une tendance à la hausse. 2005 représente un point bas avec seulement 8 220 naissances, alors que 2015 a vu naître 9 278 bébés, soit 13 % de plus que 10 ans auparavant.

Cette évolution est d'autant plus notable que le nombre de naissances en France est en baisse depuis 2010. Ce n'est donc pas une augmentation générale de la natalité

qui expliquerait cette tendance, ni une plus forte fécondité des femmes girondines (car elle est globalement moindre que la moyenne française) mais un nombre plus important de femmes en âge fécond et donc de jeunes ménages familiaux.

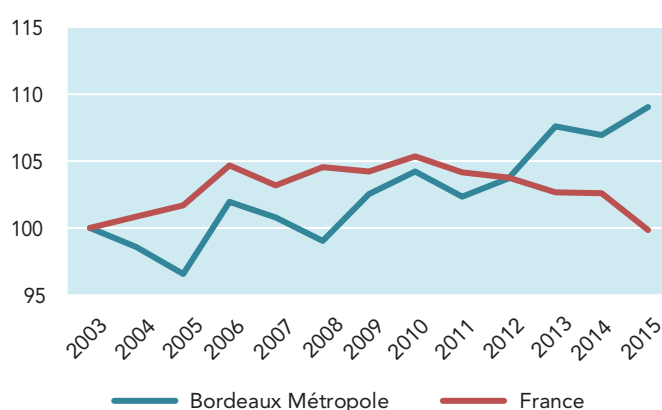
Toutes les communes de l'agglomération partagent ce constat de naissances en hausse, à l'exception de quatre d'entre elles : Blanquefort, Bouliac, le Bouscat et Mérignac.

Évolution des naissances domiciliées dans Bordeaux Métropole



source : Insee

Évolution comparée des naissances - base 100 en 2003



source : Insee

## De plus en plus d'enfants scolarisés dans le primaire

Les villes et agglomérations sont des lieux favorables à la fécondité si on en juge par l'importance du nombre de très jeunes enfants. La pyramide des âges de Bordeaux Métropole montre en effet un volume plus important d'enfants âgés de 0 à 4 ans révolus que d'enfants de 5 à 9 ans. C'est l'inverse si on observe le reste du territoire girondin, ce qui confirme qu'il y a un mouvement des ménages vers l'extérieur de l'agglomération après la naissance de leurs enfants.

Il est trop tôt pour voir si ce mouvement s'inverse, pourtant les effectifs d'enfants scolarisés dans les écoles primaires, publiques et privées, de Bordeaux Métropole, sont en nette hausse, en particulier dans les classes élémentaires (CP à CM2).

Entre les rentrées 2009 et 2016, les écoles primaires ont vu leur nombre d'enfants scolarisés progresser de + 13,4 % :

+ 14,3 % dans les classes élémentaires et + 11,8 % dans les classes maternelles. Sur l'ensemble du territoire de Bordeaux Métropole, cela représente près de 8 400 enfants supplémentaires. Les deux dernières rentrées de septembre 2015 et 2016 ont notamment connu des poussées de respectivement + 3,1 et + 3,7 % en élémentaire.

Dix communes ont été particulièrement concernées par l'augmentation du nombre d'enfants et ont connu une croissance de leurs effectifs scolarisés en classes primaires supérieures à + 20 % en 7 rentrées (2009-2016) : Ambarès-et-Lagrave, Bouliac, Bruges, le Haillan, Lormont, Saint-Aubin-de-Médoc, Saint-Louis-de-Montferrand, Saint-Vincent-de-Paul et Villenave-d'Ornon.

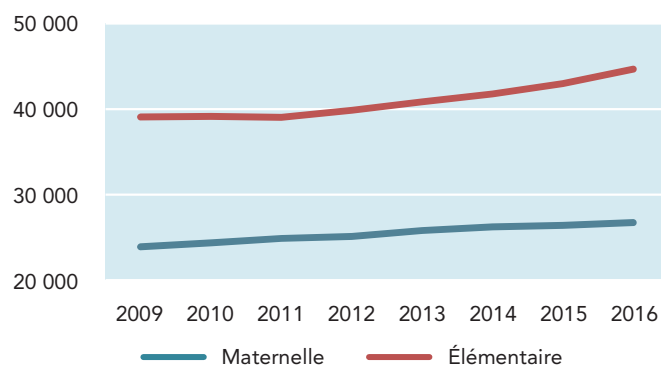
On peut préciser que l'enseignement privé, intégré à ces chiffres, a connu un développement sensiblement équivalent quoique légèrement supérieur à celui du secteur

public : + 14 % contre + 13,3 %. Sa part reste stable autour de 11,9 % des enfants scolarisés dans Bordeaux Métropole (9,7 % pour les maternelles, 13,2 % pour l'élémentaire).

Le fait que la croissance concerne de manière privilégiée les effectifs élémentaires (6 à 11 ans) plus que les effectifs

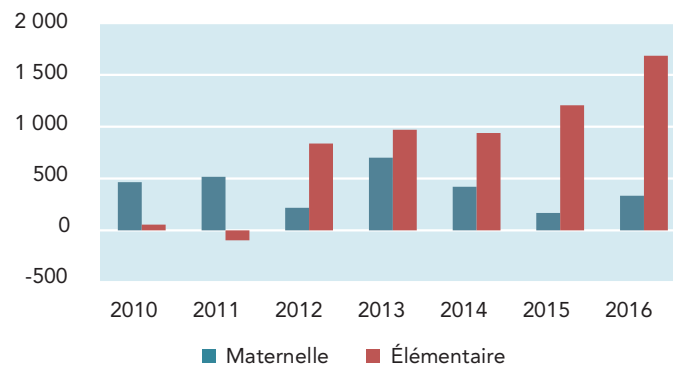
maternelles (3 à 5 ans) permet de penser que le départ des familles avec jeunes enfants vers les communes périphériques est moindre que ce qu'il fut dans les décennies 1990 et 2000, durant lesquelles le nombre d'enfants a stagné dans un contexte de croissance démographique.

#### Évolution des effectifs primaires de Bordeaux Métropole



source : Éducation Nationale

#### Nombre d'enfants supplémentaires par rapport à la rentrée précédente



## Un pari en passe d'être gagné ?

Les éléments présentés sont des signes très favorables pour Bordeaux Métropole. Pour autant, il est difficile de dire si le pari du recentrage et de l'accueil des familles est relevé, car celui-ci ne peut que se tenir sur du long terme. En outre, cette évolution continue de questionner la capacité du territoire, de ses infrastructures et équipements,

notamment, on l'aura vu ici, scolaires, à accompagner et répondre aux besoins de ces nouveaux habitants et pousse les acteurs à des efforts continus de prévision dans tous les domaines de la vie locale : emplois, planification urbaine, équipements, services à la population...

### Trois chiffres à retenir

Dans Bordeaux Métropole en cinq ans :

+ 45 000 habitants (+ 6,3 %)

+ 400 naissances (+ 4,6 %)

+ 7 500 enfants en primaire (+ 11,7 %)

Rédaction :  
Stella Manning

Sous la direction de :  
Cécile Rasselet

Conception graphique :  
Christine Dubart